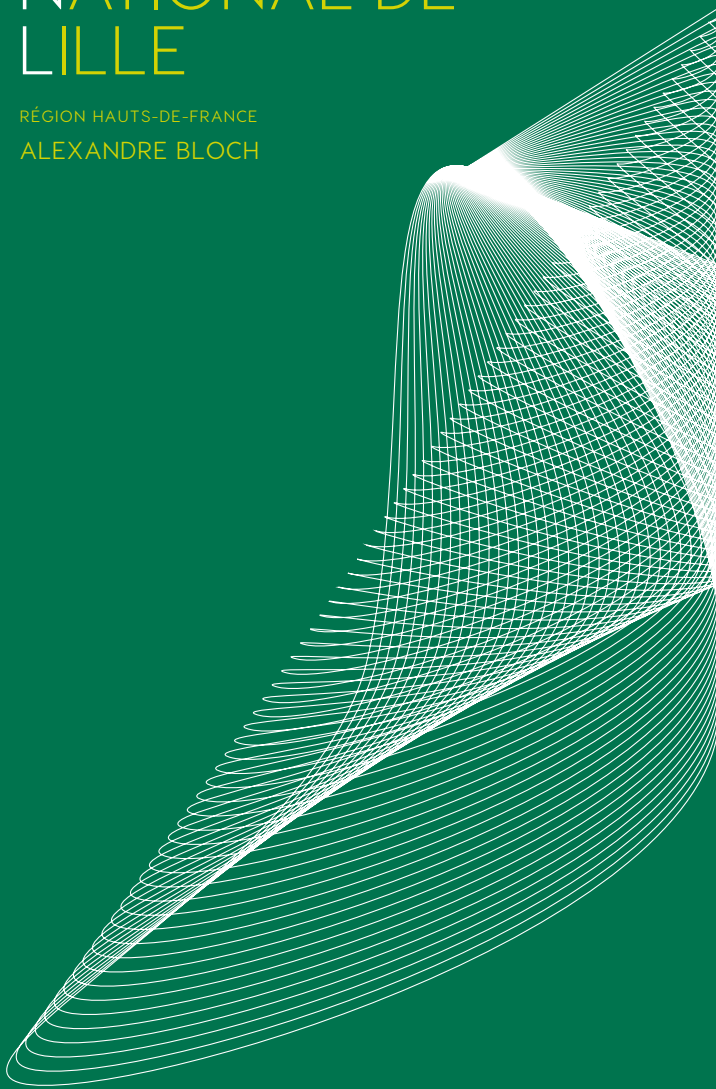


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



AVRIL
JUILLET

SAISON 22
23

Vendredi 12 mai - 20h

Lille, Nouveau Siècle

LIGETI & BRITTEN PAR MIROIRS ÉTENDUS

GYÖRGY LIGETI (1923-2006)

Concerto de chambre [1970]

Éditeur : Première Music Group

Corrente (coulant)

Calmo (sostenuto)

Movimento preciso e meccanico

Presto

18'

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Phèdre [1976]

15'

BENJAMIN BRITTEN

Les Illuminations [1940]

(arrangement par Othman Louati)

Fanfare / Villes / Phrase / Antique / Royauté / Marine

Interlude / Being Beauteous / Parade / Départ

24'

Fiona Monbet Direction

Aliénor Feix Mezzo-soprano

Sahy Ratia Ténor

Miroirs Étendus

—
Une production Miroirs Étendus en coproduction avec l'Orchestre National de Lille et l'Opéra de Rouen-Normandie.

Miroirs Étendus est en résidence à l'Orchestre National de Lille

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

Pour le confort de tous...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

Pour garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

LIGETI

Concerto de chambre

Le *Concerto de chambre* a été écrit à la fin des années 1960, à une époque où Ligeti jouissait d'une notoriété extraordinaire pour un compositeur contemporain. Sa musique avait en effet récemment été utilisée dans le film de Stanley Kubrick *2001, L'Odysée de l'espace*. Si Ligeti change de style au cours de la décennie suivante, pour adopter un style plus rythmique et ironique, le *Concerto de chambre* apparaît comme la synthèse de son style de l'époque.

Il nous faut revenir sur le titre *Concerto de chambre*. Ici, les treize instruments de l'œuvre sont traités comme des solistes et ont tous des parties d'égale importance. Mais contrairement au concerto romantique, aucun instrument ni aucun musicien n'émerge véritablement. Le compositeur hongrois choisit des alliages de timbres toujours renouvelés, des rythmes constamment changeants, de telle sorte que si virtuosité il y a, ce n'est pas le fait d'un violon ou d'un piano en particulier, mais de l'ensemble instrumental dans son ensemble.

Dans le premier mouvement intitulé Corrente, Ligeti imagine une musique fluide et en expansion. Le deuxième mouvement, plus statique, est interrompu par des formes rythmiques très intenses. La musique bascule tout à coup dans une lumière aveuglante. Le troisième mouvement appelé *Movimento preciso e mecanico* témoigne de la fascination de Ligeti pour les machines déréglées. Au début des années 1960, le compositeur hongrois avait imaginé un « happening » musical dans lequel cent métronomes étaient lancés à des fréquences différentes. Ici, les instruments multiplient les mélodies et les rythmes enchevêtrés pour créer une fascinante et folle mécanique. Quant au quatrième et dernier mouvement, laissons Ligeti le décrire : « La quatrième partie, très rapide et très virtuose, a aussi quelque chose du *perpetuum mobile*, mais peu à peu le mouvement presto se désagrège, la musique se perfore et pour ainsi dire se liquéfie complètement – la musique est comme envahie de lianes ».

BRITTEN

Phèdre

Phèdre est la toute dernière œuvre vocale de Benjamin Britten. Le compositeur britannique, célèbre pour ses opéras comme *Peter Grimes* ou *Le songe d'une nuit d'été*, composa en effet cette courte mais intense pièce pour la voix de Janet Baker (mezzo-soprano et contralto britannique) en 1975. Britten n'avait alors plus la force de s'atteler à un ouvrage de plus grande envergure, et la première de l'œuvre au Festival d'Aldeburgh sera l'une de ses dernières apparitions publiques puisqu'il meurt en décembre 1976.

Comme dans les *Illuminations*, Britten s'inspire d'un grand auteur de la littérature française. Mais contrairement à Rimbaud, il met ici en musique Racine, non d'après le texte original, mais d'après une traduction anglaise de la pièce de théâtre *Phèdre* réalisée par Robert Lowell. Le texte est un « collage » de citations d'extraits tirés de quatre grandes tirades prononcées par l'héroïne racinienne.

Le langage musical est extrêmement dépouillé. Dans *Phèdre*, Britten réduit en effet l'orchestre à des cordes, des percussions, un violoncelle solo et un clavecin. Partout, le compositeur convoque l'esthétique baroque du 18^{ème} siècle. La partie vocale se constitue de récitatifs et d'arias, et à l'instar d'une cantate de Haendel, l'œuvre évolue entre retenue et fièvre, même si le compositeur figure le « poison » qui parcourt les veines de Phèdre par une montée tragique vers l'aigu.

BRITTEN

Les Illuminations

En 1940, Britten met en musique le recueil des *Illuminations* de Rimbaud. Malgré le contexte historique de la Deuxième Guerre mondiale (Britten était un pacifiste convaincu), *Les Illuminations* naissent avant tout de la volonté de construire un vaste cycle de neuf poèmes (et un interlude) d'une durée de vingt-cinq minutes d'après un poète qu'il admire. Répétée trois fois, la phrase « J'ai seule la clé de cette parade sauvage » unit l'ensemble.

Dès le premier poème *Fanfare*, on comprend ce qui a tant séduit Britten chez Rimbaud : utiliser son imagination musicale afin de transcrire les images du texte. Nous entendons ce soir, non pas la version originale pour orchestre à cordes mais l'arrangement réalisé par Othman Louati pour un ensemble de solistes. *Fanfare* fait donc entendre une vraie fanfare aux instruments à vents. *Villes* est un tableau urbain implacable, où foisonnent différents timbres. S'ensuit (Britten conseille d'ailleurs de faire des pauses aussi courtes que possibles entre les mouvements) une *Phrase aux harmoniques rêveuses*, puis *Antique aux échos d'une lointaine Espagne*. La *Royauté*, « pompeuse et satirique », s'affirme ici comme un combat entre vents et cordes, alors que *Marine* tisse un ondoyant monde aquatique. Après un *Interlude descendant*, *Being Beateous* s'affirme comme une déclaration d'amour au compagnon de vie de Britten, le ténor Peter Pears. *Parade* s'inscrit de nouveau dans l'univers satirique, avant que *Départ* n'apporte une conclusion douce et mélancolique à ce cycle magnifique.

BRITTEN

Phèdre - Traduction des textes chantés

Prologue

In May,
in brilliant Athens, on my marriage day,
I turned aside for shelter from the smile
of Theseus. Death was frowning in an aisle –
Hippolytus! I saw his face, turned white!

Récitatif

My lost and dazzled eyes saw only night,
capricious burnings flickered through my bleak
abandoned flesh. I could not breathe or speak.
I faced my flaming executioner,
Aphrodite, my mother's murderer!
I tried to calm her wrath by flowers and praise,
I built her a temple, fretted months and days
on decoration.
Alas, my hungry open mouth,
thirsting with adoration, tasted drouth –
Venus resigned her alter to my new lord.

Presto

You monster! You understood me too well!
Why do you hang there, speechless, petrified,
polite! My mind whirls. What have I to hide?
Phaedra in all her madness stands before you.
I love you! Fool, I love you, I adore you!
Do not imagine that my mind approved
my first defection, Prince, or that I loved
your youth light-heartedly, and fed my treason
with cowardly compliance, till I lost my reason.
Alas, my violence to resist you made
my face inhuman, hateful, I was afraid
to kiss my husband lest I love his son.

I made you fear me (this was easily done);
you loathed me more, I ached for you no less.
Misfortune magnified your loveliness.

The wife of Theseus loves Hippolytus!
See, Prince! Look, this monster, ravenous
for her execution, will not flinch.
I want your sword's spasmodic final inch.

Prologue

Mai,
dans la brillante Athènes ! Le jour de mon mariage,
je me suis écartée pour échapper au sourire
de Thésée. La mort grimaçait dans une allée -
Hippolyte ! J'ai vu son visage, je pâlis !

Récitatif

Mes yeux perdus et éblouis ne voyaient que la nuit,
des brûlures capricieuses traversèrent ma chair sèche et
abandonnée. Je ne pouvais ni respirer, ni parler.
Je faisais face à mon bourreau enhardi,
Vénus, la meurtrière de ma propre mère !
J'essayai de calmer sa colère par des fleurs et des prières,
Je lui dédiai un temple, je l'ornai pendant des mois, des journées
entières.
Hélas, ma bouche ouverte et affamée,
assoiffée d'idôlatricie, a goûté à l'ivresse
Vénus céda son autel à mon nouveau maître.

Presto

Monstre ! Tu m'as trop bien comprise !
Pourquoi restes-tu là, sans voix, pétrifié,
poli ! Mon esprit divague. Qu'ai-je à cacher ?
Phèdre dans toute sa folie se tient devant toi.
Je t'aime ! Insensé, je t'aime, je t'adore !
Ne crois pas que mon esprit ait cautionné
cette transgression, prince, ou que j'ai aimé ta juvénile légèreté
et nourri ma trahison
par une lâche complaisance, jusqu'à en perdre la raison.
Hélas, ma violence pour te résister m'a rendue inhumaine,
détestable, j'étais terrifiée à l'idée
d'embrasser mon mari de peur d'aimer son fils.

J'ai fait en sorte que tu me craignes (c'était simple) ;
tu me détestais davantage, cela n'apaisa pas mon amour.
La fatalité a magnifié ta beauté.

La femme de Thésée aime Hippolyte !
Vois, prince ! Regarde ce monstre, avide d'en finir avec sa
propre vie, comme il est docile.
J'attends de ton épée le dernier coup spasmodique.

Récitatif

Oh Gods of wrath,
how far I've travelled on my dangerous path!
I go to meet my husband; at his side
will stand Hippolytus. How shall I hide
my thick adulterous passion for his youth,
who has rejected me, and knows the truth?
Will he not draw his sword and strike me dead?
Suppose he spares me? What if nothing's said?
Can I kiss Theseus with dissembled poise?
The very dust rises to disabuse
my husband – to defame me and accuse!
Oenone, I want to die. Death will give
me freedom; oh it's nothing not to live;
death to the unhappy's no catastrophe!

Adagio

My time's too short, your highness. It was I,
who lusted for your son with my hot eye.
The flames of Aphrodite maddened me.
Then Oenone's tears
troubled my mind; she played upon my fears,
until her pleading forced me to declare
I loved your son.

Theseus, I stand before you to absolve
your noble son. Sire, only this resolve
upheld me, and made me throw down my knife.

I've chosen a slower way to end my life –
Medea's poison; chills already dart
along my boiling veins and squeeze my heart.
A cold composure I have never known
gives me a moment's poise. I stand alone
and seem to see my outraged husband fade
and waver into death's dissolving shade
My eyes at last give up their light, and see
the day they've soiled resume its purity.

Prologue

Oh, Dieux de la colère,
combien de chemins j'ai parcouru sur ma route hasardeuse !
Je vais à la rencontre de mon mari ; auprès de lui
se tiendra Hippolyte. Comment vais-je cacher
l'épaisse passion adultère pour sa jeunesse,
lui qui m'a rejetée et qui connaît la vérité ?
Ne va-t-il pas me frapper à mort avec son épée ?
Et s'il m'épargnait ? Et si rien n'était dit ?
Puis-je embrasser Thésée avec une audace feinte ?
La poussière même se lève pour tout révéler
à mon mari - pour me diffamer et m'accuser !
Oenone, je veux mourir. La mort me rendra libre ; oh ce n'est
rien de ne pas vivre ;
pour les malheureux la mort n'est pas une catastrophe !

Adagio

Le temps m'est compté, Seigneur. C'est moi,
qui ai désiré votre fils avec des yeux brûlants.
Les flammes de Vénus m'ont rendue folle.
Puis les larmes d'Oenone
ont troublé mon esprit ; elles ont joué avec mes peurs,
jusqu'à ce que sa supplication me force à me révéler.
J'aimais ton fils.

Thésée, je me tiens devant toi pour acquitter
ton noble fils. Seigneur, seule cette détermination
m'a soutenue et m'a fait abandonner ma lame.

J'ai choisi un moyen plus lent de mettre fin à ma vie -
le poison de Médée ; des frissons parcourent déjà
mes veines bouillantes et pressent mon cœur.
Un calme froid que je n'ai jamais connu
me donne un court instant de sérénité. Je me tiens seule
et semble voir mon mari outragé s'évanouir
et vaciller dans l'ombre diffuse de la mort.
Mes yeux abandonnent enfin leur lumière, et je vois
le jour qu'ils ont souillé reprendre sa pureté.

BRITTEN

Les Illuminations - Textes chantés

Fanfare

J'ai seul la clef de cette parade sauvage.

Villes

Ce sont des villes ! C'est un peuple pour qui se sont montés ces Alleghanys et ces Libans de rêve !

Ce sont des villes ! Des chalets de cristal et de bois se meuvent sur des rails et des poulies invisibles.

Les vieux cratères ceints de colosses et de palmiers de cuivre rugissent mélodieusement dans les feux.

Ce sont des villes ! Des cortèges de Mabs en robes rouges, opalines, montent des ravines. Là-haut, les pieds dans la cascade et les ronces, les cerfs tettent Diane. Les Bacchantes des banlieues sanglotent et la lune brûle et hurle. Vénus entre dans les cavernes des forgerons et des ermites. Ce sont des Des groupes de beffrois chantent les idées des peuples.

Des châteaux bâtis en os sort la musique inconnue.

Ce sont des villes ! Ce sont des villes !

Le paradis des orages s'effondre. Les sauvages dansent sans cesse la fête de la nuit. Ce sont des villes !

Quels bons bras, quelle belle heure me rendront cette région d'où viennent mes sommeils et mes moindres mouvements ?

Phrase

J'ai tendu des cordes de clocher à clocher; des guirlandes de fenêtre à fenêtre; des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse.

Antique

Gracieux fils de Pan ! Autour de ton front couronné de fleurettes et de baies, tes yeux, des boules précieuses, remuent.

Tachées de lies brunes, tes joues se creusent. Tes crocs luisent.

Ta poitrine ressemble à une cithare, des tintements circulent dans tes bras blonds. Ton cœur bat dans ce ventre où dort le double sexe. Promène-toi, la nuit en mouvant doucement cette cuisse, cette seconde cuisse et cette jambe de gauche.

Royauté

Un beau matin, chez un peuple fort doux, un homme et une femme superbes criaient sur la place publique : « Mes amis, je veux qu'elle soit reine ! » « Je veux être reine ! » Elle riait et tremblait. Il parlait aux amis de révélation, d'épreuve terminée. Ils se pâmaient l'un contre l'autre.

En effet ils furent rois toute une matinée où les tentures carminées se relevèrent sur les maisons, et tout l'après-midi, où ils s'avancèrent du côté des jardins de palmes.

Marine

Les chars d'argent et de cuivre

Les proues d'acier et d'argent

Battent l'écume,

Soulèvent les souches des ronces.

Les courants de la lande,

Et les ornières immenses du reflux,

Filent circulairement vers l'est,

Vers les piliers de la forêt,

Vers les fûts de la jetée,

Dont l'angle est heurté par des tourbillons de lumière.

Interlude

J'ai seul la clef de cette parade sauvage.

Being Beauteous

Devant une neige un Être de Beauté de haute taille.

Des sifflements de mort et des cercles de musique sourde font monter, s'élargir et trembler comme un spectre ce corps adoré : des blessures écarlates et noires éclatent dans les chaires superbes. Les couleurs propres de la vie se foncent, dansent, et se dégagent autour de la Vision, sur le chantier. Et les frissons s'élèvent et grondent, et la saveur forcenée de ces effets se chargeant avec les sifflements mortels et les rauques musiques que le monde, loin derrière nous, lance sur notre mère de beauté, elle recule, elle se dresse. Ô ! Nos os sont revêtus d'un nouveau corps amoureux.

Ô la face cendrée, l'écusson de crin, les bras de cristal !

Le canon sur lequel je dois m'abattre à travers la mêlée des arbres et de l'air léger !

Parade

Des drôles très solides. Plusieurs ont exploité vos mondes. Sans besoins, et peu pressés de mettre en œuvre leurs brillantes facultés et leur expérience de vos consciences. Quels hommes mûrs ! Des yeux hébétés à la façon de la nuit d'été, rouges et noirs, tricolores, d'acier piqué d'étoiles d'or; des faciès déformés, plombés, blêmis, incendiés; des enrouements folâtres ! La démarche cruelle des oripeaux ! Il y a quelques jeunes.

Ô le plus violent Paradis de la grimace enragée !

Chinois, Hottentots, bohémiens, niais, hyènes, Molochs, vieilles démentes, démons sinistres, ils mêlent les tours populaires, maternels, avec les poses et les tendresses bestiales. Ils interpréteraient des pièces nouvelles et des chansons « bonnes filles ». Maîtres jongleurs, ils transforment le lieu et les personnes, et usent de la comédie magnétique. J'ai seul la clef de cette parade sauvage.

Départ

Assez vu. La vision s'est rencontrée à tous les airs. Assez eu. Rumeurs des Villes, le soir, et au soleil, et toujours. Assez connu. Les arrêts de la vie. Ô Rumeurs et Visions ! Départ dans l'affection et le bruit neufs !

Fiona Monbet Direction

Fiona Monbet est une artiste franco-irlandaise, violoniste, compositrice et cheffe d'orchestre.

Diplômée en violon du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Fiona Monbet se consacre ensuite à la direction d'orchestre. Elle mène, parallèlement à son activité classique, une carrière de jazz avec plusieurs disques à son actif (*O'Ceol 2013*, *Contrebande 2018* et *Maelström* paru en 2021). Elle a collaboré également à des musiques de films, notamment avec Tony Gatlif (*Geronimo*, *Indignados*, et le documentaire pour Arte *Indignez-vous*).

Depuis septembre 2020, elle est accueillie en résidence au sein de l'Orchestre National de Bretagne qu'elle a dirigé dans plusieurs projets (Festival Interceltique de Lorient, Opéra de Rennes, Théâtre National de Bretagne, Festival de Saint-Denis).

Fiona Monbet est aussi directrice musicale de la compagnie Miroirs Étendus. Elle dirige depuis quelques années l'ensemble en France (Opéra de Rouen, Théâtre Impérial de Compiègne, Opéra de Lille) et à l'étranger (Irlande et Allemagne).

Lors de la saison 2021-2022, Fiona Monbet a dirigé l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre du BBC National Orchestra of Wales au Pays de Galles ainsi que l'Opéra Orchestre National de Montpellier Occitanie.



Aliénor Feix Mezzo-soprano

Aliénor Feix débute ses études musicales à l'âge de six ans et se passionne par la suite pour le chant.

En 2012, elle intègre l'école de Notre-Dame de Paris sous la direction de Lionel Sow, où elle entre dans le cycle spécialisé de Rosa Dominguez. Désireuse de perfectionner sa connaissance de la langue allemande et du répertoire, elle part pour un semestre vivre en Allemagne et suit l'enseignement de Carola Guber, professeur au sein de la Hochschule Für Musik und Tanz de Leipzig.

Aliénor Feix est diplômée de la classe d'Elène Golgevit en juin 2019 au sein du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Récemment elle fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans le rôle d'Oreste dans *La Belle Hélène* d'Offenbach avec Les Grandes Voix, puis Inez dans le *Trouvère* à l'Opéra de Rouen. En décembre dernier, elle était invitée par le Slovenian Philharmonic pour la *Troisième* de Mahler à Ljubljana puis pour le *Requiem* de Saint-Saëns avec l'Orchestre National de France sous la direction de Cristian Măcelaru à l'auditorium de Radio France.



© D.R.

Sahy Ratia Ténor

Né à Madagascar, Sahy Ratia fait son entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2014 ainsi qu'à l'atelier lyrique d'Opera Fuoco où il travaille avec David Stern, Véronique Gens et Laurent Naouri.

En juin 2017, il obtient son diplôme du Conservatoire avec mention Très Bien à l'unanimité.

Durant la saison 2021-2022, il incarne les rôles d'Haroun et Kornélis dans *Djamileh* de Bizet et *La Princesse jaune* de Saint-Saëns à Tours et Tourcoing, avant d'enregistrer *Djamileh*. À Compiègne, Besançon, Rennes, Quimper, Tourcoing et Dunkerque, le public peut enfin l'applaudir dans *Georges Brown*. Puis il chante pour la première fois le Duc de Mantoue dans une version participative de *Rigoletto* au Théâtre des Champs-Élysées.

Fidèle à l'Opéra Comique, il y donne plusieurs récitals et y retourne pour tenir le rôle-titre dans *Robert le Cochon* de Marc-Olivier Dupin. Il sera également Don José dans une originale et insolite *Carmen Street* à l'Aren'ice de Cergy-Pontoise.

Parmi ses projets pour la saison 2022-2023, citons notamment son premier Tonio dans *La Fille du Régiment* au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction d'Hervé Niquet, ainsi que le rôle d'Ali dans *Zémire et Azor* de Grétry à l'Opéra Comique.



© Ledroit-Perrin

Miroirs Étendus

Miroirs Étendus est une compagnie de création lyrique fondée sur une compréhension contemporaine de l'opéra : une forme chantée qui raconte une histoire. Implantée dans les Hauts-de-France et en résidence pour la seconde année à l'Orchestre National de Lille, elle est animée par un comité artistique composé de Fiona Monbet, Romain Louveau, Othman Louati et Emmanuel Quinchez. Elle comprend un ensemble musical dirigé par Fiona Monbet dont l'activité se déploie sur ses productions d'opéras mais aussi sous la forme de concerts. Miroirs Étendus organise la Biennale d'art lyrique *Là-Haut* en partenariat avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la Barcarolle à Saint-Omer et de nombreuses autres structures culturelles des Hauts-de-France, dont la première édition aura lieu au mois de juin 2022.

Miroirs Étendus est associée à La Brèche festival, en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, au Théâtre impérial de Compiègne et à l'Orchestre National de Lille, et soutenue par la Caisse des Dépôts, mécène principal, la Région Hauts-de-France, le ministère de la Culture — DRAC Hauts-de-France, le Département de l'Oise et la Fondation Orange.

Les musiciens de Miroirs étendus :

Directeur de chant, piano / célesta Romain Louveau
Piano Géraldine Dutroncy
Clavecin, orgue Nora Dargazani
Violoncelle Michèle Pierre
Violon I Hélène Maréchaux
Violon II Khoa-Vu Nguyen
Alto Julia Macarez
Contrebasse Aurélie Martin
Flûte Sarah Van Der Vlist
Clarinete I Bertrand Laude
Clarinete II Joséphine Besancon
Hautbois Baptiste Nouri
Cor Élodie Baert
Trombone Thibaut Ducheyron
Timbale Arthur Bechet
Percussions I Jean-Baptiste Bonnard
Percussions II Akino Kamiya

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et la *Symphonie n°7* de Mahler. En 2020, sont sortis un enregistrement de Yann Robin, qui fut compositeur en résidence à l'ONL, pour le label La Buissonne, et *Le Chant de la terre* chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus. En 2021 sont parus chez Alpha Classics *Le Carnaval des animaux* narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay et chez Naxos un enregistrement monographique consacré à Gabriel Pierné. Nos derniers opus *La Voix humaine* avec Véronique Gens et *So Romantique !* avec Cyrille Dubois sortis chez Alpha Classics ont été salués par la critique et ont reçu de nombreux prix.



Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Antoine Dutailis / Alizé Léhon / Victor Rouanet

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliak / N. • Alexandre Diaconu / N. N. / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / François Cantault / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Inès Greliak / Xin Guérinet / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. / N.

Altos Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Rimbart-Hammache / Julie Le Gac / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri / N. / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / Pascal Schumpp

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • Fanny Morel (piccolo) / Elias Saintot

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / Chi Hua Lu (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / Michele Carrara • Jorge Gaona Ros (clarinette basse) / Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / N. • Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard / Katia Melleret / Gabriel Potier

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • Clément Formatché (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / Aymeric Fournes • Yves Bauer (trombone basse) / N.

Tuba Pierrick Fournes

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille

François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÈNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.

AVRIL

Jeudi 6 – 20h

L'AUBE DE L'HUMANITÉ

Webern – Haydn

R. Strauss

Vendredi 7 – 12h30

CONCERT FLASH

LA BIBLIOTHÈQUE

ENDORMIE

Joubert

Samedi 15 – 16h

CONCERT FAMILLISSIMO

OUT OF THE [CAGE]



MAI

Jeudi 4 & vendredi 5 – 20h

CINÉ-CONCERT

NOSFERATU

Vendredi 12 – 20h

LIGETI & BRITTEN

PAR MIROIRS ÉTENDUS

Mardi 16 – 12h30

CONCERT FLASH

STRAVINSKY & HAYDN

Mardi 23 – 20h

RÉCITAL ÉVÈNEMENT

HÉLÈNE GRIMAUD

Mercredi 24 – 20h

ÉCLAT DE LUMIÈRE

ORCHESTRE DE PICARDIE

Bacewicz – Milhaud

Mozart

JUIN

Jeudi 1^{er} & vendredi 2 – 20h

LA BELLE ÉPOQUE

Enesco – Saint-Saëns

Milhaud – Ravel

Vendredi 9

Samedi 10

Dimanche 11

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

20^{ème} édition !

3 jours de mise en lumière du clavier sous toutes ses formes !

Près de 40 concerts :

symphoniques, récitals, jazz,

electro, musique du monde...

Vendredi 23 – 20h

CONCERT DE CLÔTURE

DE SAISON

Nante – Mahler

JUILLET

Jeudi 6 & vendredi 7 – 20h

LES NUITS D'ÉTÉ

DE L'ONL

L'ONL fait son cinéma !

Vos musiques de films

version symphonique